# Une matinée collégiale sous le signe de la collaboration et de la diversité

*Entrevue avec Ariane Saint-Hilaire Labonté,*
*conseillère d'orientation à l'École secondaire Saint-Anselme*

Chaque automne, des élèves de 4e et 5e secondaire des écoles secondaires de Bellechasse; Saint-Anselme, Saint-Charles et Saint-Damien vivent une matinée collégiale pas comme les autres, ou du moins pas comme la majorité des élèves… une expérience marquante dans leur parcours d'orientation. Depuis quelques années, ces trois établissements unissent leurs forces pour offrir à leurs élèves une journée d'exploration riche et diversifiée, centrée sur les intérêts de chacun. Pour en savoir plus, nous avons rencontré Ariane St-Hilaire Labonté, conseillère d'orientation à l'École secondaire de Saint-Anselme, l'une des trois organisatrices de cette journée unique.

**Une organisation bien huilée**

Derrière cette matinée bien remplie se cache une planification minutieuse menée par les conseillères d'orientation : Chantale Lachance, Marie-Lyne Thériault et Ariane St-Hilaire Labonté. Ensemble, elles se répartissent les nombreuses tâches logistiques : communication avec les établissements invités, planification des ateliers, répartition des locaux, gestion de la plateforme *Zoom*, préparation des outils d'inscription, formulaire d'appréciation et la gestion des ressources humaines lors de cette journée.

Grâce à la plateforme numérique *Zoom*, les élèves peuvent, dès septembre, choisir six ateliers en ordre de préférence. « Au final, les élèves participent à trois ateliers, mais on leur demande plus de choix pour se donner de la flexibilité », explique Mme St-Hilaire Labonté. Bien qu'on leur demande de formuler six choix, la grande majorité des jeunes obtiendront leur premier et deuxième choix. Ce n'est que dans de rares situations — par exemple lorsque deux ateliers ont lieu en même temps — qu'il ne sera pas possible de satisfaire leurs premiers choix. Grâce à l'outil *Zoom*, les horaires individuels sont générés automatiquement, et il est facile de connaître la répartition des groupes et les présences.

Le jour de l'événement, tout se déroule à l'École secondaire de Saint-Anselme. Les élèves de Saint-Charles et de Saint-Damien arrivent en autobus vers 9 h 30, où un accueil organisé les attend. De la logistique des manteaux aux boîtes à lunch, tout est planifié! Les conseillères d'orientation se chargent alors de l'accueil des jeunes et des intervenants en plus de diriger les conférenciers. Pour leur part, des enseignants des diverses écoles agiront à titre de surveillants et des élèves-guides s'affaireront à la direction des élèves des écoles Saint-Charles et Saint-Damien qui ne connaissent pas les lieux.

**Trois ateliers, un monde de possibilités**

Chaque élève assiste à trois ateliers de 60 minutes répartis sur la journée. Ceux-ci sont conçus pour explorer différents domaines d'études et professions : cégeps, formations professionnelles, métiers spécialisés, forces armées, et bien plus encore. Pendant la pause du midi, une période kiosques est offerte au gymnase où les élèves sont divisés en deux vagues pour répartir l'achalandage. Une façon de faire qui a fait ses preuves et qui plaît autant aux établissements présents qu'aux élèves. L'après-midi se termine vers 14 h 15, permettant le retour dans les écoles respectives. À la fin de la journée, les élèves procèdent à l'évaluation de l'activité par le biais d'un questionnaire *Forms*.

« On essaie de couvrir un maximum de secteurs d'activités : administration, agriculture, foresterie, construction, santé, soins esthétique, entretien mécanique et plus encore. Le but, c'est la diversité, mais aussi de répondre aux intérêts des jeunes. Les ateliers populaires l'année précédente et les choix faits par les élèves guident notre sélection », précise Mme St-Hilaire Labonté. Le fait d'être regroupés permet d'avoir un plus grand nombre d'intéressés pour des cégeps éloignés ou encore des programmes peu connus. Il est plus intéressant pour un représentant de faire sa présentation devant un plus grand groupe. Aussi, l'achalandage est plus nombreux dans les kiosques, les questions plus fréquentes en atelier et il y a une mixité des écoles dans les groupes.

**Une idée inspirée et unie par la force du nombre**

Le regroupement de ces trois écoles n'est pas né par hasard. L'idée a été inspirée par une formule déjà en place à l'École secondaire Louis-Jacques-Casault. « Le fait de regrouper nos élèves permet d'offrir une plus grande variété d'ateliers et d'invités, tout en partageant les ressources humaines et la logistique.»

Ce sont près de 400 élèves qui participent à la matinée collégiale chaque année avec un taux d'absentéisme presque nul, preuve que l'intérêt est au rendez-vous.

**Des élèves bien préparés et impliqués**

Avant la journée, les élèves sont invités à consulter les sites Web des établissements participants, à préparer des questions pour les intervenants et à bien réfléchir à leurs choix. Un document papier récapitulant les programmes disponibles les aide dans leur démarche.

Sur place, une dizaine d'élèves-guides sont désignés pour orienter ceux provenant des autres écoles, renforçant l'esprit de communauté. Et après la journée ? Un sondage d'appréciation est rempli par les participants, ce qui permet d'ajuster le tir pour l'année suivante.

**Un impact réel sur les choix d'avenir**

Les retombées positives sont nombreuses : « Plusieurs élèves m'en reparlent en rencontres individuelles. Certains ont même découvert un programme ou un collège grâce à cette journée. C'est motivant pour eux, et valorisant pour nous », témoigne Ariane St-Hilaire Labonté.

Au fil des ans, des parents d'élèves et des employeurs de la région ont manifesté leur intérêt pour participer à la période d'ateliers.

**Un succès basé sur la collaboration**

Ce qui fait la force de cette matinée collégiale ? « La collaboration entre les écoles, les conseillères d'orientation, les enseignants, le personnel technique, et même les élèves. La plateforme numérique est aussi un outil-clé qui facilite grandement la gestion de l'événement. », souligne Mme St-Hilaire Labonté.

Et pour les écoles qui voudraient se lancer dans un projet similaire, elle conseille: « Une bonne planification, une organisation au quart de tour, une bonne communication, et ne pas hésiter à demander de l'aide. »

Une matinée comme celle-ci devient un levier concret pour éclairer le chemin des élèves vers leur avenir. Et quand l'école, les familles et les milieux professionnels s'y investissent ensemble, c'est toute une région qui en sort grandie.

-30-

Source : Guylaine Charest, analyste en éducation internationale et conseillère en communication, SRACQ
guylaine_charest@sracq.qc.ca